

d'épaisseur n'ayant pas permis à ce monsieur de faire un examen suffisant du terrain, il a recommandé lui-même " qu'un examen plus complet que celui qu'il " avait fait, eut lieu avant de fixer le chemin."

En conséquence, M. John Neilson, député arpenteur provincial, reçut instruction dans le cours de l'été dernier, de faire une nouvelle exploration. Le six septembre, je reçus de M. Neilson un rapport bien motivé et accompagné d'un plan sur lequel le chemin est tracé. Ces deux documents établissent d'une manière satisfaisante que l'opération de M. Neilson a été judiciairement faite. M. P. N. Pacaud fut chargé de l'ouverture du chemin et prié de mettre à l'exécution de cet ouvrage toute l'activité nécessaire pour pouvoir livrer cette voie de communication à l'usage du public au commencement de cet hiver.

M. Pacaud a réussi au-delà de ce que l'on pouvait espérer; le 1er décembre les travaux étaient terminés.

Ce chemin a 17 milles de longueur, est ouvert de 15 pieds de largeur, et a coûté à peu près £33 7s. 6d. par mille, terme moyen.

Dans le rapport que m'a transmis M. Pacaud se trouvent les judicieuses réflexions qui suivent, et que dans l'intérêt du colon et dans celui de cette localité, je citerai avec plaisir :

" Depuis le premier au 14e mille, inclusivement, il ne se rencontre pas un " seul lot de terre le long de ce chemin qui ne soit propre à la culture, et l'on en " rencontre dans cette grande étendue une assez grande quantité, dont la qua- " lité de la terre peut être comparée à celles des meilleures terres des townships " de l'Est; partout l'on y remarque une végétation vigoureuse, le bois y est clair " semé; mais beau et très gros, et se compose généralement d'érable, bois " blanc, noyer et frêne. Le colon, tout en défrichant sa terre, y trouverait dans " la seule fabrication des alcalis la substance de sa famille; Stanfold, Somerset " et Arthabaska aujourd'hui si prospères, en sont autant de preuves.

" Ce chemin se trouve coupé par plusieurs cours d'eau, parmi lesquels ils " s'en trouvent qui, par leur volume et l'élévation de leur chute, offrent une force " motrice capable d'alimenter et de mettre en activité des moulins à seies et à " farine assez considérables pour satisfaire à tous les besoins d'une nombreuse " et industrielle population.

" C'est par ce chemin que, laissant les trains du chemin de fer de Québec " et Richmond à Arthabaska, l'on pourra se rendre le plus facilement et le plus " directement aux lacs Aylmer, St. François et à la belle vallée du Mégantic. " Cet automne même la puissante compagnie de Black et Brown attendait l'ou- " verture de ce chemin pour transporter tous les objets nécessaires à leurs " chantiers du lac Noir."

M. Pacaud croit qu'il faudra £125 ou £150, par mille, pour compléter ce chemin.

COMTE DE COMPTON.

Chemins Mégantic et de St. François.

J. B. Coulombe et Bernard Garneau, conducteurs.

Somme employée, prise sur celle de £5000 appropriée
pour les townships de l'Est.... £3475 0 0

Dix-neuf milles du chemin Mégantic, à compter du chemin Gosford, avaient été faits par M. Arcand, c'est-à-dire jusqu'au No 18, dans Winslow, point que les moyens qui avaient été mis à la disposition de ce monsieur ne lui permirent pas de dépasser.